

Lettre au Grand Saint

La nuit était tombée, l'hiver nous rassemblait autour des feux.

Je vivais à la campagne dans une maison perdue au milieu des champs, dans le noir des nuits étoilées. Je vous attendais, Grand Saint, en ce début de décembre, dans une inquiète impatience. Nous vous attendions tous. Vous aviez quelque chose pour chacun. Nous n'étions pas gourmands, les années de guerre n'étaient pas loin.

Et ce soir-là, le six décembre, j'avais six ans, vous êtes apparu sous la lune, accompagné de votre âne, précédé de votre haute crosse, vous marchiez

lentement et les familles allaient jusqu'à vous. C'est alors que j'ai vu votre barbe blanche s'épanouir dans les lueurs du fanal que portait Père Fouettard à côté de vous. Il tenait votre âne par la bride, et deux profonds paniers étaient attachés à chaque flanc de la bête. Elle avait les yeux doux.

Vous étiez souriant. Fouettard me regardait intensément en faisant comme de bizarres grimaces. Il faisait un peu peur, pas trop, juste un peu. Vous m'avez appelé doucement et je me suis approché, vous m'avez saisi le menton pour me parler à l'oreille, vous m'avez posé deux ou trois questions qui résonnent encore. Je vous faisais tellement confiance. J'ai répondu : "Oui", plusieurs fois, et vous

avez dit : “C’est bien, continue !”. Je frissonnais, j’avais les yeux piquants de joie et d’émotion tendue.

Père Fouettard m’a donné une orange, des bonbons et mes parents ont accueilli les cadeaux qu’il retirait de la hotte sous vos injonctions. Ces cadeaux étaient très simples mais je les attendais depuis si longtemps, il me semble. Alors nous disions, en chœur, mes parents et moi : “Merci Saint-Nicolas, au revoir Père Fouettard !”. Et vous vous êtes remis en marche vers d’autres maisons.

J’étais émerveillé et un peu triste à la fois, je savais que cet éblouissement prendrait fin dès votre départ. Vous étiez une apparition, une lumière dans la vie des petits enfants.

Le ciel s'est encore plus étoilé je crois, pour mieux éclairer votre route. Père Fouettard s'éloignait derrière vous et me regardait par-dessus son épaule en agitant le doigt comme pour me prévenir qu'il allait revenir et que si je n'étais pas sage, gare !

Beaucoup de temps a passé. Plus d'un demi siècle...

Je vous ai attendu longtemps et je n'ai cessé de me souvenir de vous, Grand Saint. Et de Père Fouettard aussi, bien sûr, vous n'alliez pas l'un sans l'autre.

Je vous écris aujourd'hui pour vous dire que ces moments de magie ne m'ont jamais quitté.

Et que le temps du Commerce a enflé, celui du vide également, et ce vide se nomme, aujourd'hui peut-être, le purisme des Éduqués, des Moraux, des Illusionnistes de l'Histoire. Passé muscade et hop, un pan d'histoire discriminé disparaît. Pour réussir cela, il faut des interdits, des diktats, des mises en garde... Car la mémoire des peuples est plus résistante et suffisamment consciente de ce que le Bien et le Mal sont intimement liés et qu'une nécessaire relation entre ces deux versants de l'homme font ce que nous sommes. Vous, Saint-Nicolas et Père Fouettard, nous le rappeliez.

* * *

Aujourd'hui, je suis triste, en colère, parce qu'on vous veut du mal.

“En janvier 2013, face à une série de plaintes considérant que cette figure folklorique *perpétue une vision stéréotypée du peuple africain et des personnes d'origine africaine*, le Conseil des droits de l'Homme aux Nations unies demande au gouvernement néerlandais de clarifier la question. Et fin 2014, des incidents entre pro- et anti- *Zwarte Piet* sont venus troubler le cortège annuel de la Saint-Nicolas à Gouda. Afin d'apaiser les esprits, les municipalités néerlandaises se sont adaptées. Désormais, le “Pierre noir” a été remplacé par un “Pierre

neutre” à Utrecht et La Haye, ou apparaîtrait accompagné de versions plus colorées à Gouda ou Amsterdam. Mais ce n’est sans doute pas la première évolution du personnage. Selon l’historienne Nadine Cretin : *Pour rassurer les enfants et adoucir son image, la créature affreuse, grinçante des origines a probablement été transformé en maure.* Aux Pays-Bas, le serviteur de Saint-Nicolas est un personnage plutôt maladroit et sympathique, loin des représentations inquiétantes évoluant dans l’ombre du joyeux Père Noël (...).”

RFI, 2015, Baptiste Condominas

Et par ailleurs...

“Chaque année à la même période, une polémique éclate en Hollande avec une ampleur croissante et se répand désormais au Nord du pays avec la célérité des idées culpabilisantes : la couleur noire du Père Fouettard est une survivance raciste qu’il importe d’éradiquer car elle favorise pernicieusement, dans l’esprit des enfants, l’association de la couleur de sa peau à son rôle répressif, à la peur qu’il inspire, voire à son statut de subordonné. Pourtant, il est exceptionnel que le rôle du Père Fouettard soit tenu par une personne d’origine africaine. La plupart du temps, c’est

une personne grimée en noir. Mais, vu le caractère chaque jour plus oppressant du politiquement correct, il est assez peu surprenant que cette controverse éclate aujourd'hui.

Quand on fait des recherches, il se révèle vite impossible de trouver une réponse claire à la question de savoir : *Pourquoi le Père Fouettard est-il noir ?* La suie des cheminées qui souillerait son visage ? La couleur du Diable à qui incombe la tâche de châtier ? La barbe noire et le costume sombre du *Hans Trapp* alsacien ou du *Ruprecht* allemand ? Le mannequin brûlé de Charles Quint en 1552 par les habitants

de la ville de Metz que l'Empereur assiégeait ? L'origine mauresque, voire coloniale ? La transformation du dieu Odin (accompagné de corbeaux noirs qui lui rapportaient tout sur le comportement des mortels), christianisé pour encourager les conversions selon la stratégie de Grégoire I ? (...)"

Père Fouettard et l'illusoire noyau universel,

Corentin de Salle,

juriste et docteur en philosophie.

La Libre.be, 23/10/2013

Depuis plusieurs années, des militants antiracistes demandent l'abandon du Père Fouettard , Zwarte Piet, "Pierre noir", le visage peint en noir, coupe afro, vêtements médiévaux. Ce serait un symbole de l'esclavage. La version néerlandaise de la légende raconte que Saint-Nicolas viendrait d'Espagne sur un bateau chargé de cadeaux et que Zwarte Piet serait son serviteur maure...

C'est donc Père Fouettard qui a été touché le premier, mais méfiez-vous, Grand Saint, vous êtes aussi visé. Vous osez dire aux oreilles des petits enfants ce qui est bien et mal, vous dites la punition et la récompense. Vous faites la différence.

Et cela aujourd'hui semble insupportable pour des parents qui ont peur de leurs enfants.

Grand Saint, Saint-Nicolas, je vous salue encore et me permets de vous écrire une lettre, encore aujourd'hui, plus d'un demi-siècle après la première... C'est que vous aviez pris alors la peine de me répondre et j'ai gardé donc toute ma confiance en vous. Ce sera probablement ma dernière lettre et, comme vous m'avez toujours écouté, je suis certain cette fois encore que vous me répondrez...

* * *